



Rubrique réalisée par Laetitia Darmon

PETITE ENFANCE Défendre une prévention sans stigmatisation



Le souci de la prévention auprès des plus jeunes a émergé en France dans l'après-guerre, avec la naissance de la protection maternelle et infantile (PMI) et de la santé scolaire. D'abord hygiéniste, cette politique s'est élargie à un « prendre soin » plus global. Mais, nous explique le pédiatre et médecin en santé publique Pierre Suesser, elle a été trop tiraillée entre une vocation universaliste et la tentation de cibler des publics selon des critères de risque statistiquement prédéterminés, sous-tendus par l'idée de prédictibilité. Cette approche aux effets ravageurs a par exemple

conduit, ces dernières années, à envisager de repérer dès l'école maternelle les enfants susceptibles de devenir délinquants, ou à faire de l'entretien prénatal précoce – initialement conçu comme un espace de parole pendant ce temps de remaniement psychique qu'est la grossesse – un outil d'évaluation des compétences des futurs parents. Le danger est fort de stigmatiser, de mettre à mal l'alliance que les professionnels tentent de construire avec les enfants et leur famille et d'engendrer des prophéties autoréalisatrices. L'auteur invite, au contraire, à penser et à se donner les moyens d'une prévention non normative et respectueuse de la complexité humaine.

Petite enfance, penser la prévention en grand, Pierre Suesser, Erès, mai 2013, 160 p., 12,50 €.

ADULTES HANDICAPÉS

■ Une reconnaissance à l'œuvre

Engagé en 2002, le projet européen « Différent et compétent » vise à faire reconnaître les acquis de l'expérience des adultes handicapés travaillant dans des établissements et services d'aide par le travail (Esat). Retour sur cette démarche. *Handicap, reconnaissance et formation tout au long de la vie. 295 Esat en réseaux : lieux d'innovation sociale et d'ingénierie de formation*, sous la direction de Patrice Leguy, avec Christian Guitton et Pierrot Amoureux, coll. *Empan*, Erès, mars 2013, 384 p., 25 €.

ÉCONOMIE DE LA SANTÉ

■ Improductifs poncifs

« La santé coûte trop cher ; il faut rationaliser les dépenses... » Ces « évidences » ont conduit à appliquer des logiques managériales au système de santé, qui ne semble guère s'en porter mieux. « Marchandiser les soins nuit gravement à la santé », *Revue du Mauss* n° 41, La Découverte, mai 2013, 249 p., 24 €.

PERSONNES ÂGÉES

■ Vieillir et toujours grandir

Psychologues, psychanalystes, sociologues, médecins ou philosophes proposent des pistes pour penser une vieillesse où il est encore possible de poursuivre son évolution personnelle. *L'Avancée en âge, un art de vivre*, sous la direction de Catherine Bergeret-Amselek, Erès, mai 2013, 392 p., 18 €.

MANAGEMENT

■ Les nouveaux chefs de service

La fonction de chef de service a fortement évolué, dans des secteurs social et médico-social en mutation. Non sans conséquence sur la façon de construire sa légitimité et son positionnement stratégique, au carrefour d'une double injonction : optimiser les coûts et promouvoir l'utilisateur. *Chef de service dans le secteur social et médico-social. Enjeux, rôles et stratégies d'encadrement*, sous la direction de Carole Amistani, Faiza Guélamine et Hakima Mounir, Dunod, juin 2013, 244 p., 28 €.

ÉTHIQUE

■ La question de l'euthanasie

« Selon quelles modalités et conditions strictes permettre à un malade conscient et autonome, atteint d'une maladie grave et incurable, d'être accompagné et assisté dans sa volonté de mettre lui-même un terme à sa vie ? » Une réflexion sur cette question complexe, posée par le chef de l'Etat au Comité consultatif national d'éthique. *L'Euthanasie par compassion. Manifeste pour une fin de vie dans la dignité*, Emmanuel Hirsch, Erès, avril 2013, 224 p., 12 €.

DROIT DES USAGERS Faire vivre les textes



« Ce guide n'est pas un recueil de recettes, mais la proposition de repères pour permettre à chacun de se mettre au travail. » Dirigeants de structures sociales et médico-sociales, Roland Janvier et Yves Matho nous livrent un aide-mémoire sur un sujet essentiel mais facilement galvaudé : le droit des usagers. Leur idée ? Expliquer le plus clairement possible l'objectif et la nature des obligations faites par le législateur aux établissements et services sociaux et médico-sociaux, depuis la loi 2002-2, afin d'aider les équipes à mettre du sens dans ces nouveaux outils, à les construire et à les faire vivre. Sont ainsi passés en revue : le projet d'établissement ou de service ; la charte des droits et libertés de la personne accueillie ; le livret d'accueil ; le contrat de séjour ; le règlement de fonctionnement ; la possibilité qu'a l'utilisateur de recourir à une « personne qualifiée » pour faire valoir ses droits ; la notion de respect de la vie familiale ; et, bien sûr, le conseil de la vie sociale, qui fait l'objet d'un chapitre particulièrement étoffé. A chaque fois, des pistes méthodologiques sont présentées pour que ces outils vivent et renouvellent la relation entre les professionnels et les usagers.

Aide-mémoire. Le Droit des usagers, Roland Janvier, Yves Matho, Dunod, juin 2013, 176 p., 23 €.

HANDICAP Ce qu'en pensent les philosophes



C'est à un passionnant voyage à travers l'histoire de la pensée que nous convie le philosophe Bertrand Quentin. Si le handicap n'a jamais été, en tant que tel, une question centrale dans la philosophie, il n'est pas pour autant absent des textes des grands penseurs. Platon, qui vécut dans un monde focalisé sur l'esthétique des corps des athlètes, ne pouvait l'envisager que comme une anomalie mettant à mal sa quête d'harmonie entre le beau et le bon. Plus tard, des philosophes anglo-saxons, comme John

Locke au XVII^e siècle, considéreront que les performances intellectuelles fondent l'humain ; ils tendront alors à comparer les personnes handicapées mentales à des bêtes... Leibniz, lui, postulerait la possibilité de la raison, même lorsque celle-ci est entravée. Puis Bertrand Quentin nous amène vers des philosophes actuels – dont certains présentent une déficience – et propose de nouveaux concepts pour appréhender le handicap. Un cheminement qui aide à comprendre en quoi ce dernier fait tant peur, mais aussi comment il peut aider à penser différemment notre humanité, dans son intrinsèque fragilité.

La Philosophie face au handicap, Bertrand Quentin, Erès, mai 2013, 184 p., 20 €.